

et votre faiblesse, je ne puis m'empêcher d'éprouver la plus effrayante inquiétude !

Pour frapper davantage votre imagination sur ses dangers, je vais vous raconter une histoire qui vous en dira plus que tout le reste. Un enfant avait été élevé par une mère pieuse et un père dont la conduite était tout-à-fait exemplaire. Quand cet enfant eut fait sa première communion, et eut atteint l'âge de douze ans, ses parents l'éloignèrent d'eux et le placèrent dans un pensionnat, pour lui faire faire ses études. Pendant les six premières années que cet enfant passa dans cette maison d'éducation, il fut pour tous un véritable modèle de toutes les vertus et fit des progrès étonnants dans les sciences profanes. Ses maîtres le citaient avec orgueil, et mettaient en lui toute leur confiance. Deux de ses compagnons que ses progrès rendaient jaloux, et qui nourrissaient les plus basses passions, jurèrent la perte de cette âme innocente. Voici l'occasion qu'ils saisirent pour arriver à l'exécution de leur infernal projet. Après la séance publique qui termina le cours de rhétorique de notre jeune étudiant, et où il reçut les plus brillantes couronnes, nos deux jeunes libertins, cachant leurs noirs desseins sous le manteau de l'hypocrisie la mieux étudiée, firent les compliments les plus flatteurs à leur compagnon, et allèrent jusqu'à l'assurer que sa conduite édifiante les avait sincèrement touchés. Ce jeune homme candide et incapable de supposer la fourberie chez les autres, se rendit à l'invitation qui lui était faite d'aller passer quelques jours dans la famille de l'un d'eux. Cher jeune homme ! s'il avait pu apercevoir le piège qui lui était tendu, et prévoir l'affreux malheur qui l'attendait !

Le premier jour, tout se passa pour le mieux, car on craignait d'effaroucher la vertu de ce beau jeune